

REPORTAGE



Fiche d'identité :

Patrice DENNE

Né le 6 juin 1974 à Saint-Nazaire

Marié, 2 filles de 18 ans et 6 ans

Habite à Aizenay en Vendée depuis août 2011

Famille :

Père : Charpentier fer puis Menuisier bord aux Chantiers Navals de Saint-Nazaire

Mère : Au foyer

2 sœurs Christelle (1971) et Stella (1981)

Parcours scolaire :

Maternelle, primaire, collège public au cœur du Marais de Grande Brière. Elève plutôt moyen qui n'aime pas les maths et l'école en général...

Jusqu'à 14 ans, l'horticulture est un milieu vers lequel je me projette. C'était sans compter sur un séjour en village vacances qui proposait un atelier de menuiserie (animé par une jeune femme) pour les enfants. Changement de cap, en sortie de troisième, j'intègre le lycée professionnel **André Boulloche** à Saint-Nazaire, pour y préparer un **CAP Menuisier agencement** et un **BEP Bois et matériaux associés** en 2 ans. J'obtiens les 2 diplômes en 1991 et je poursuis vers un **Bac Pro Construction et Aménagement du Bâtiment** dans le même établissement. Mes 11 camarades et moi passons le bac à Laval. Résultat : 100% de réussite. Je quitte le système scolaire pour entrer dans la vie active...

Parcours professionnel :

J'ai la chance de commencer de travailler dès la fin de l'année scolaire ce qui me permet de me payer le permis de conduire et ma première voiture. Première expérience en tant qu'intérimaire en 2/8 aux **Ateliers de Montoir** pour la fabrication de caissons d'isolation de méthaniers. J'y travaille 1 an avant de partir pour le service militaire.

Je vois dans l'obligation d'effectuer le **service militaire** une occasion de découvrir d'autres contrées et je choisis la **Marine Nationale**. Après 2 semaines de classes à Querqueville dans la Manche, je suis affecté à la **Base Aéronavale de Fréjus-St-Raphaël** où je passe 8 mois en tant que **Marin-pompier**. J'ai la chance d'avoir ma voiture sur place et un peu de sous de côté. J'en profite pour visiter la côte méditerranéenne de la Camargue jusqu'à la frontière italienne.

De retour à Saint-Nazaire en juin 1995, je débute une nouvelle aventure, à bord cette fois, en tant que **Menuisier bord** sur le car-ferry Napoléon-Bonaparte, navire qui effectue encore aujourd'hui les liaisons entre le continent et la Corse sous un autre nom. J'y apprend le traçage et la soudure avec des « anciens » ravis de pouvoir transmettre à la génération suivante. Je mesure pleinement la chance que j'ai eu de côtoyer ces prédécesseurs qui formaient une vraie famille avec ses éclats de rire et ses coups de gueules.

L'aventure à bord se poursuit jusqu'en 1998 où une baisse d'activité, comme il en arrivait régulièrement dans le secteur de la construction navale, entraîne une petite période de chômage. L'occasion de travailler comme **manutentionnaire** en intérim dans différentes entreprises du bassin nazairien. Jusqu'en janvier 1999 où un ancien camarade de lycée, devenu voisin de quartier, m'apprend que son entreprise recrute des menuisiers en CDD pour travailler sur **des yachts en Hollande**. Une nouvelle occasion de voir du pays tout en apprenant de nouvelles choses. Je pars en voiture pour les Pays-Bas mi-février. Un véritable choc culturel pour quelqu'un qui n'a jamais eu l'opportunité de sortir du territoire. Et des rencontres qui pour certaines se sont transformées en amitiés...

Retour à Saint-Nazaire fin mai. Quelques missions en intérim sur des paquebots, cette fois-ci pour des **entreprises sous-traitantes** dont 1 an en CDI dans l'une d'elles où j'ai « formé » mes jeunes collègues nouveaux à bord. En septembre 2001, les **Chantiers de l'Atlantique** recrutent en CDI. 2 mois après l'embauche, une offre de mobilité interne m'apporte une occasion de changer de poste et de catégorie professionnelle. Je deviens ainsi **superviseur** dont le rôle est de faire le lien entre les entreprises co-réalisatrices et le donneur d'ordre. En 2003, le **Queen Mary II** prend la mer après 2 ans de construction. Nouvelle baisse d'activité qui me ramène aux sources à Montoir-de-Bretagne sur une ligne d'assemblage de **mobil-homes** cette fois-ci.

Dans le même temps, je m'installe en ménage sur **Nantes**. Les trajets entre Carquefou et Saint-Nazaire sont longs, fatigant et coûteux. J'attends un signe pour quitter Saint-Nazaire.

En janvier 2006, mon véhicule tombe en panne entre Nantes et Saint-Nazaire. La boîte de vitesse a lâché... Je commence des recherches d'emploi en démarchant les agences intérim de Nantes. Je trouve rapidement quelques missions sur le secteur dont une dans les **aménagements d'utilitaires**. Je décline l'offre d'embauche au regard du salaire proposé ce qui m'amène à me présenter en candidature spontanée dans une menuiserie à 2 kilomètres de chez moi.

Je passerai 5 ans chez **Bois Loisirs Créations** à St-Mars-du-Désert où je vais réapprendre à utiliser les machines à bois traditionnelles en fabriquant pergolas, abris de jardin, barrières et autres structures d'extérieur en bois.

En parallèle de ce travail, à partir de 2007, j'enseigne la **danse Country** dans différentes associations de l'agglomération nantaise avec des groupes jusqu'à 30 personnes.

Suite à une opportunité professionnelle pour ma femme, nous prenons la décision de quitter la région nantaise pour nous installer à **Aizenay**. Jamais entendu parlé avant ! Nous cherchions une ville dynamique avec des écoles pour les enfants, pas trop loin de Nantes et proche de son nouveau travail.

Je profite de ma rupture conventionnelle et j'entame des démarches de **création d'entreprise** accompagné par Pôle Emploi. La banque nous réclame 2 CDI pour refaire un emprunt immobilier. Je laisse tomber le projet et je retourne sur le chemin des menuiseries locales, chemin qui m'amène à pousser la porte de **France Poutres** à Venansault. J'y resterai jusqu'en mars 2018 occupant différents postes d'usinage de bois dont plusieurs années sur un **centre d'usinage à commande numérique K2i**.

Parcours de reconversion :

Courant 2015, j'effectue un **bilan de compétences**. L'idée d'une reconversion professionnelle, après 20 ans passés en production, se fait de plus en plus présente. Devenir formateur ou autre chose ??? L'objectif du bilan est vraiment d'explorer toutes les pistes. Je bénéficie d'un formidable accompagnement par un indépendant à La Roche sur Yon. Nous trouvons une formation de **formateur pour adultes** dispensée à l'**AFPA** de St-Herblain à partir d'**avril 2016**. Je passe avec succès le **Titre professionnel niveau III** (équivalent BTS) en décembre 2016. La formation s'étant effectuée en congé formation et n'ayant pas trouvé de poste de formateur bois pendant la formation, je réintègre France Poutres en janvier 2017.

Un poste d'encadrant technique au sein de l'association Esnov de Challans, qui s'occupe de chômeur longue durée, se profile durant 7 mois. Le projet reste en stand-by et en août 2017, n'a toujours pas avancé. Les recherches de postes de formateur restent infructueuses.

En septembre, je prends la décision de **créer mon entreprise**. Ma femme est en phase de création d'entreprise et je bénéficie des contacts qu'elle a lors de ses démarches d'accompagnement. Pour rester dans l'esprit du poste d'encadrant chez Esnov, je démarre le projet de créer une entreprise d'insertion. Réflexion, prévisionnel. Ça avance... Je rentre en contact avec la **Fédération des Entreprises d'Insertion de Nantes** pour en savoir plus. J'y rencontre une personne mi-novembre. Pas assez d'expérience dans l'insertion pour étayer le dossier de demande d'agrément. Tant pis ! Je monterai **mon propre centre de formation**.

L'école à Bois est immatriculée au RCS de La Roche sur Yon le 25 mai 2018.

Je signe le bail d'occupation précaire pour le local début juin avec la **mairie d'Aizenay**.

Les machines arrivent en juillet. En décembre 2018, je lance mes premiers ateliers de bricolage avec enfants, ados et adultes. Fin janvier 2019, j'obtiens le numéro de déclaration d'activité par la **Direccte** qui officialise mon statut d'organisme de formation. Début février, j'obtiens la certification **Datadock** préparée durant les mois précédents et qui me permet de faire bénéficier aux stagiaires de financements via les OPCA et d'être référencé auprès de Pôle Emploi. En mars 2019, je participe au concours des **Trophées Avenir** organisé par les chambres consulaires (CCI, CMA et Chambre de l'Agriculture) et le Crédit Mutuel. Courant avril, je passe devant un jury à la CCI de la Roche sur Yon avec d'autres candidats dans la catégorie **service aux entreprises**. Les résultats seront rendus publics le jeudi 2 mai lors d'une soirée spéciale. J'y ai la joie, et la surprise, de remporter le prix dans la **catégorie Service aux entreprises ET le prix d'Excellence**.

Malgré cela, l'entreprise reste en difficulté. Le bilan du 1^{er} exercice est alarmant. On me conseille d'arrêter. Je décide de continuer d'y croire. Je réussis à mettre en place **une formation** avec 2 demandeurs d'emploi en septembre 2019. Quelques réalisations permettent de rentrer un peu de CA mais rien de significatif. Plusieurs formations s'annulent faute de candidats. Fin février 2020, 2 experts-comptables me conseillent de **déposer le bilan**. Je commence la démarche début mars, résigné...

L'idée d'arrêter et de laisser tomber le travail de réseautage m'est difficile. Le mardi soir, au retour d'un rendez-vous d'accompagnement chez une cliente de la Roche sur Yon, je décide de faire un post sur **LinkedIn** pour proposer mes services en sous-traitance. Plusieurs entreprises se manifestent. Je réalise 40 jardinières en kit pour la société **Bois Océane**. Je mets de côté le projet de liquidation. Le 1^{er} confinement arrive. Tout s'arrête subitement. Pendant le 1^{er} confinement, des particuliers me contactent pour savoir si je peux réaliser **leur abri de jardin**. La communication sur ce chantier une fois terminée me génère un autre client. **3 projets** seront réalisés pour ce même client. Je travaille

tout l'été sur différents projets. Arrive la période de **clôture du 2^{ème} exercice**. Grâce aux chantiers réalisés, le bilan, encore négatif, s'avère nettement meilleur que le premier. Janvier 2021, l'entreprise **Bois Océane** publie un post sur **LinkedIn** pour recruter des **opérateurs en menuiserie**. Les besoins des entreprises en main-d'œuvre sont là, je peux former des personnes sur ces profils. Je décide de mobiliser certains contacts pour mettre en place une formation. Le **Groupement d'Employeur Mer et Vie** de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et l'**association Passerelles** répondent présents. 2 formations **d'opérateurs en menuiserie** vont s'enchaîner entre mars et juillet 2021 avec le concours de **Pôle Emploi** et **Akto**. En parallèle, j'accueille 2 jeunes de l'**IME d'Aizenay** en stage.

Parcours SERBOTEL :

Le **6 mai 2021**, je reçois un appel de **Mr Yvon GARNIER**. Suis-je partant pour relever un **défi technique et humain** ? Ce défi : réaliser un poisson géant en bois de **9 mètres de long par 2 mètres de haut** avec mes apprenants pour le salon **SERBOTEL**. **5 mois et demi** pour atteindre l'objectif. Tout doit être **gratuit** donc je dois trouver des partenaires généreux...et un atelier suffisamment grand pour construire ce poisson. Sachant qu'il y a un local professionnel vide à proximité du mien depuis 2 ans, je demande un entretien avec **Mr ROY, maire d'Aizenay**. Je suis reçu à la mairie une semaine et demi plus tard pour leur présenter le projet et exprimer ma demande. En parallèle, je demande à une ex-collègue de me dessiner sur ordinateur le poisson sur la base du dessin et des côtes qu'Yvon m'avait transmis.

Autre problématique : récupérer du bois gratuitement. Le marché du bois étant en forte tension et sujet à des pénuries, je me projette rapidement vers du **bois de réemploi**. J'en parle à différents contacts et j'utilise les réseaux sociaux professionnels pour diffuser ma demande. J'arrive à récupérer palettes et chutes de bois qui vont permettre de commencer la construction.

Un groupe de demandeurs d'emploi commence une formation de 7 semaines début juin. Ils sont ravis de participer à la réalisation du **SERBOISTEL**, nom attribué au poisson par les commanditaires. Une **maquette** est réalisée à l'échelle 1/10^e ce qui nous permet d'anticiper la réalisation et certaines difficultés techniques. Nous prenons possession du nouvel atelier de 300m² le 7 juillet.

L'opération de traçage à l'échelle 1 se met en place avec une équipe pendant que les autres commencent à œuvrer sur la préparation des bois. Ça dégauchit, ça rabote, ça découpe.

La **fabrication des écailles** qui serviront à récolter les dons est également lancés. Objectif : **1200 écailles amovibles** de 14 centimètres par 14 centimètres.

Les premiers éléments de construction nommés **membrures** font leur apparition, tracées et assemblées au sol avant d'être solidarisées par des tasseaux coupés en angle pour donner aux tronçons la courbure du poisson. Chaque élément est pesé au fur et à mesure. Le premier tronçon du poisson prend forme, de quoi mieux se projeter pour les participants.

Le projet est suspendu le temps de boucler quelques chantiers avant quelques semaines de repos bien mérité.

Début septembre, **SERBOISTEL** trouve de nouveau quelques « petites mains » pour le faire avancer. Plusieurs groupes de jeunes de l'**Institut Médico Educatif d'Aizenay** viennent en renfort avec l'enthousiasme généré par la participation à ce projet **hors du commun**. Certains se retrouvent à peindre, pour la première fois pour quelques-uns, tandis que d'autres se lancent dans le traçage, la découpe et le ponçage. Tout ceci sous le regard vigilant **des encadrants** qui n'hésitent pas à mettre la main à la pâte.

Un autre jeune, fils d'une amie et récemment sorti d'un institut nantais, vient en renfort jusqu'à mi-octobre.

Il me tenait à cœur d'apporter une **dimension humaine** à ce projet.

Un petit groupe d'adultes en formation aura le plaisir et le courage de terminer l'œuvre du 4 au 15 octobre.

Reste plus qu'à trouver un transporteur pour emmener SERBOISTEL jusqu'à la Beaujoire et pourquoi pas, un acquéreur...

La société **LEGRAND Transport** d'Aizenay se propose pour acheminer le colis vers **Nantes**. Seul problème, ils ne roulent pas le samedi et nous sommes trop en retard pour envoyer le poisson au salon dès le vendredi. Je trouve, in extremis, **2 fourgons** qui vont nous permettre de transporter nous-même le Serboistel jusqu'à **Exponantes**. Je propose au transporteur d'effectuer le retour après salon. Banco !

Le poisson géant est mis en place sur le stand des Restos du Cœur le **16 octobre** avec l'aide de 2 apprenants et il est rapatrié à Aizenay le **22 octobre** où il retrouve son atelier de fabrication dans l'attente de lui trouver une destination à la hauteur du défi qu'il était.

Pour rappel, il a été conçu et fabriqué en seulement **3 mois et demi** par **37 personnes** dont la majorité étaient totalement **novices** dans le travail du bois et la peinture.

Merci à toutes et tous.